

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

**Approche de la mobilité des groupes humains aziliens par l'analyse techno-fonctionnelle
du locus 1 des Chalaignes**

Grégor Marchand (1), Nicolas Naudinot (1), Sandra Sicard (1) et Sylvie Philibert (2)

Si les vallons des Chalaignes (Mozé-sur-Louet, Maine-et-Loire, France) ont accueilli à de nombreuses reprises des groupes humains aziliens au cours de l'Alleröd, l'apport sédimentaire ultérieur n'a pas été suffisamment important pour autoriser une stricte délimitation des occupations successives. Les fouilles préventives réalisées en 1999 et 2000 sur plus d'un hectare ont bien montré qu'au centre de cette cuvette, les nappes de vestiges aziliens s'entremêlaient et étaient même parfois perturbées par des occupations du Néolithique final ou de la Tène moyenne. En périphérie en revanche, des locus isolés et de dimensions restreintes permettaient de qualifier avec davantage de précision l'organisation spatiale et les normes de production de l'outillage lithique. Situé au milieu du vallon est, le locus 1 a par ailleurs fait l'objet d'une analyse tracéologique, qui vient éclairer la gestion de ces produits de débitage. Sur un Massif armoricain aux sols acides, une telle approche permet de compenser partiellement la rareté des vestiges organiques datés du Pléistocène, en apportant des informations fondamentales concernant la gestion des outils de pierre au cours des déplacements.

Sur le locus 1, les outillages sont globalement peu exploités, les usages peu intenses et les utilisations multiples rares. Hormis les activités cynégétiques dont témoignent indirectement les très nombreuses armatures et leurs déchets de fabrication, les processus techniques identifiés dans le locus 1 se rapportent essentiellement au travail de la peau et du bois pour la production de biens matériels. L'absence de structuration de l'espace ou de foyers aménagés plaide pour une ou des occupations courtes.

L'habitat azilien récent des Chalaignes semble être constitué de petites haltes de chasse, aux caractères récurrents (composition de l'outillage ou organisation spatiale), qui permettent de s'approcher le mode de déplacement des groupes humains de l'Azilien récent. La comparaison entre les locus nous incite à développer le concept d'aires à activités orientées, qui comprennent toujours la totalité de la signature technique azilienne, mais où se développent des fonctions particulières au gré des besoins. Si les déplacements des groupes peuvent ici être qualifiés de cyclique dans la mesure où les locus successifs sont de même nature (des haltes de chasse), ils n'en sont pas moins soumis à des corrections dictées par les contingences d'une économie de chasse-cueillette.

(1) UMR 6566 CREAAH, Université Rennes 1, bât. 24-25, Campus de Beaulieu, 35042 RENNES CEDEX, gregor.marchand@univ-rennes1.fr

(2) UMR 6130 CEPAM, Sophia Antipolis, Bâtiment 1, 250 rue Albert Einstein 06560 VALBONNE sylviep@cepam.cnrs.fr